



Cueillette des lotus scénographiée par la Lotus Silk Farm, pour une expérience exclusive.

Cambodge
LA VOIE DURABLE

Une exploration de Siem Reap, où une multitude d'initiatives innovantes, éthiques, équitables, créatives... décalent le projecteur des merveilles d'Angkor et de la danse khmère, pour mettre en lumière d'autres richesses du pays. Des pistes vertes qui se prolongent à Phnom Penh et à Kampot.

Par Marie-Angélique Ozanne (texte) et Éric Martin pour Le Figaro Magazine (photos)

“EN OBSERVANT LES COMMUNAUTÉS LOCALES VIVRE EN HARMONIE AVEC LA NATURE, J’AI VOULU RECRÉER CE LIEN PERDU”

O

n se rend la première fois au Cambodge pour ses temples et son patrimoine historique. On y revient pour les gens et pour la nature. Ce n'est pas Awen Delaval qui dira le contraire. Ce Breton, ancien routard à la fibre idéaliste, a découvert Siem Reap en 2003 et ne l'a plus quitté. C'est là qu'il a eu le « *déclac* », comme il dit. « *En observant les communautés locales vivre en harmonie avec la nature, je me suis rendu compte que je voulais recréer ce lien perdu.* » Dans le petit café de sa manufacture écologique, il nous raconte l'incroyable histoire de la ferme artisanale de soie de lotus (Lotus Silk Farm) qu'il a fondée, des artisanes cambodgiennes qui la portent, et de leur fierté commune d'avoir des carnets de commande remplis par la très chic maison de mode Loro Piana (groupe LVMH). Avant le lotus, il avait commencé par les vers (bombyx du mûrier), avec une première entreprise de filage et de tissage de soie traditionnelle khmère, art millénaire mis à mal par trois années de génocide et trois décennies de conflits. Un succès économique et humain, bâti sur le travail de tisserandes formidables, recrutées dans les campagnes alentour. Puis l'échec de ce premier projet, terrassé par une année de sécheresse désastreuse pour la production de soie (très hydrophage), par le boycott croissant des textiles d'origine animale et par la concurrence imbattable des soieries industrielles made in China (ouvrez l'œil sur le marché de Siem Reap !). Awen ne se décourage pas, garde le cap éthique et solidaire, et mise sur l'innovation pour sauver sa petite entreprise. Après des sommes considérables dépensées en recherche et développement – pour trouver la fibre naturelle qui produira une « soie » végane de qualité, assurera des revenus décents aux populations locales, respectera la terre et les ressources –, l'entrepreneur apprend que le lotus coche toutes les cases. Cette plante sacrée, symbole de pureté, que l'on trouve dans tous les temples du pays et sur les autels familiaux, pousse à profusion sur le lac Tonlé Sap.

Chaque jour, à l'aube, les hommes vont prélever les fleurs. Nous les rejoignons un matin avec Awen, invités à participer. L'air est tiède et humide, légèrement fumé. Les barques de pêcheurs sur pilotis encore endormies. Les barques des cueilleurs fendent l'eau sombre, pour —>



Oasis urbaine, le patio luxuriant de l'hôtel Old Cinema à Kampot.



Sopari, la mixologiste du bar Asana qu'elle a ouvert à Siem Reap.



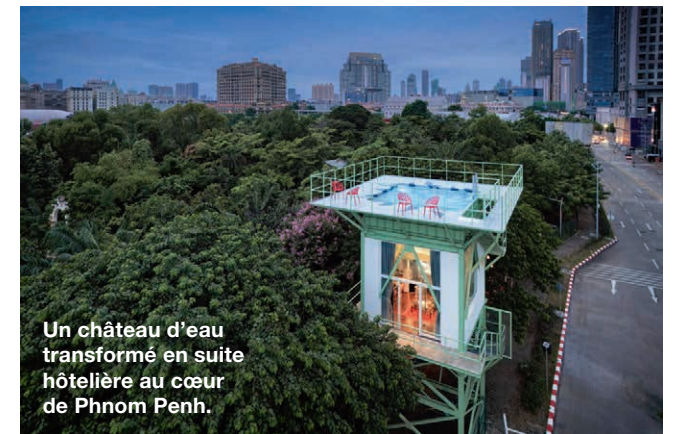
La Plantation, ferme agritouristique d'épices et de poivre de Kampot noir IGP.



Deux employés de la marque de mode Dorsu, au café attendant à la boutique.



Près de Kampot, le sanctuaire de Phnom Chhnok, un vestige préangkorien.



Un château d'eau transformé en suite hôtelière au cœur de Phnom Penh.



Le célèbre temple de grès rose de Banteay Srei, sans touristes ou presque...



Soirée calme dans le centre de Kampot, égrené de bâtiments coloniaux décrépis.



Bénédiction des pachydermes de Kulen Elephant Forest.

C'EST INCONTESTABLEMENT LE MOMENT DE VISITER LE CAMBODGE SANS LES FOULES DE TOURISTES

se frayer un chemin dans le champ floral aquatique. Le lotus, fleur délicate et résistante, émerge de la boue et s'épanouit au-dessus de la fange, sans être salie. À l'instar de cette fleur, l'élévation est toujours possible pour chaque être humain, rappelle Awen en référence au Sutra du Lotus, texte bouddhique majeur. La cueillette se termine avec le lever du soleil. La quiétude du lac se dissout dans les premières lueurs du jour. La vie reprend son cours. Pétraradante et chaotique.

Plusieurs associations œuvrent pour la protection du Tonlé Sap, cette étendue lacustre unique au monde, reconnue réserve de biosphère par l'Unesco. À quelques kilomètres, nous accédons au sanctuaire ornithologique et à la forêt inondée de Prek Toal, berceau des dernières colonies de grands oiseaux d'eau d'Asie du Sud-Est. Lise, de l'ONG Osmose, nous présente sa mission : « Associer protection des oiseaux de Prek Toal, éducation à l'environnement et écotourisme avec, pour objectifs, le développement équitable et des bénéfices socio-économiques pour les populations des villages flottants vivant en dessous du seuil de pauvreté. » Comment parler d'écologie aux plus démunis, qui surpêchent et braconnent uniquement pour assurer leur survie ? En leur démontrant que la préservation de la nature peut générer des revenus plus pérennes que son pillage, et un avenir salubre pour tous. Un travail de longue haleine. Parallèlement, Osmose organise des balades touristiques en bateau avec un guide francophone captivant, pour diversifier les soutiens financiers au projet.

Une quinzaine de kilomètres nous séparent du centre de Siem Reap. La ville aux portes d'Angkor, complètement repimpée par des grands travaux d'urbanisme réalisés pendant la pandémie, n'a jamais retrouvé son flot de touristes d'avant. Conflits avec la Thaïlande, guerre en Iran, tarifs aériens élevés, politiques touristiques moins dynamiques que celles des voisins thaïs ou vietnamiens, Chinois exhortés par leur gouvernement à rester chez eux. La cité, jadis vibronnante et bondée, est méconnaissable. Et, avouons-le, plus respirable sans la foule. C'est incontestablement le moment de visiter Angkor (le nombre de visiteurs est passé de 2,59 millions en 2018 à moins d'un million en 2025, et le site enregistrait en janvier 2026 une baisse de 36% de fréquentation par rapport au même mois de l'année précédente). Mais le secteur suffoque, et beaucoup d'hôtels fermés en 2020 n'ont jamais rouvert. Nous retrouvons David-Jaya Piot, à la tête du groupe Angkor Village et du théâtre Apsara fondés par ses parents, architectes et pionniers dans le développement du tourisme de la région. « Au début des années 1990, mes parents ont fait partie de la première génération d'expatriés revenus au Cambodge. » Lui est né ici en 1996 et, après de brillantes études en économie et en finance à l'étranger, est revenu avec un projet de transition : Kulen Elephant Forest. Sa famille organisait des promenades à dos d'éléphant aux abords d'Angkor, avant l'interdiction formelle de cette activité, le 1^{er} janvier 2020. David, qui avait anticipé, récupère les quatorze pachydermes et leur crée un parc de retraite

bien mérité. Il nous emmène le découvrir à 45 km de Siem Reap, dans la forêt communautaire de Bos Thom, au pied du mont Kulen. Une marche dans la jungle, où les visiteurs sont invités à découvrir le quotidien des animaux et à comprendre les « enjeux concrets de la conservation des éléphants au Cambodge ». Cette structure touristique marque un basculement de la logique d'exploitation animale vers un devoir de conservation.

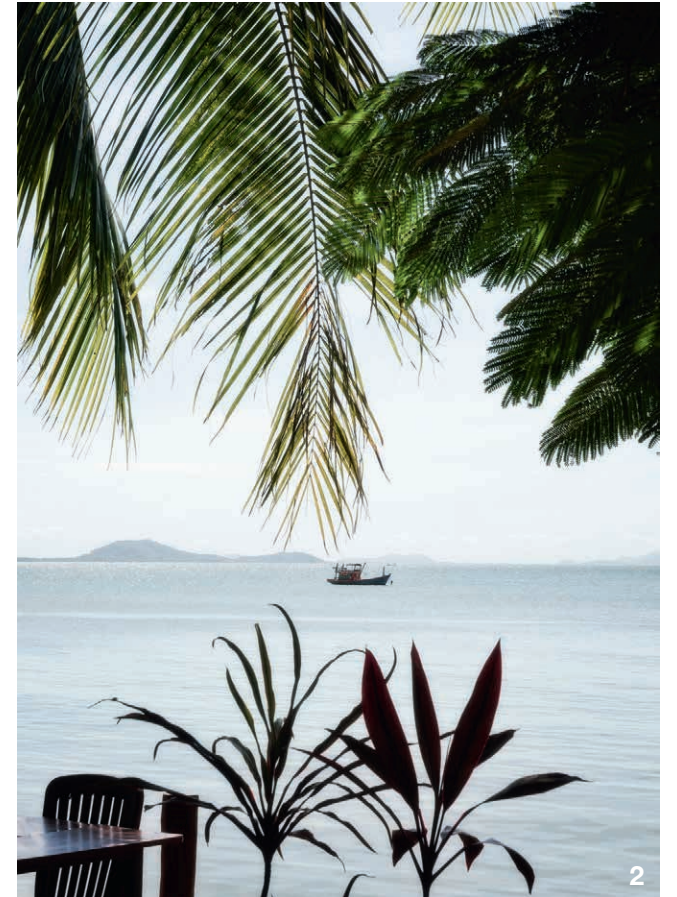
De retour à Siem Reap, Svay Sareth et Yim Maline, artistes résistants et résilients, nous dévoilent le premier centre d'art contemporain de Siem Reap, qu'ils ont créé. « *Le SM Art Center est notre rêve, né de la guerre, façonné pour la paix ; l'art est un remède pour se défendre face au futur* », confie Sareth, qui a grandi dans un camp de réfugiés et a transcendé son histoire éprouvante grâce à l'art. Maline nous parle de son travail « *qui va au-delà du Cambodge, et interroge sur les changements de la nature liés au dérèglement climatique* ». Des expositions permanentes et temporaires rythment ce lieu profond, habité, salvateur, qui ne laisse pas indifférent. Autour du musée, un jardin, un café, des résidences d'artistes et une école d'arts visuels pour enfants prolongent la dialectique optimiste de transmission et de création.

Dans la capitale, Phnom Penh, où des projets immobiliers pharaoniques poussent comme des champignons, quelques entrepreneurs disruptifs et conscients des enjeux climatiques s'évertuent à transformer vertueusement l'existant, plutôt que de construire verticalement sans limites. Alexis de Suremain cherche inlassablement des « solutions techniques qui ne viennent pas peser sur l'îlot de chaleur urbaine ». Innovations bioclimatiques, ventilations croisées, « thermoscaping »... Que ce soit un château d'eau désaffecté transformé en suite avec piscine, des containers intelligents, des cabanes « jungloo » ou des carcasses de béton végétalisées, ses projets sont fascinants. Une nuit dans son pavillon flottant sur le Mékong pose un autre regard sur la ville et sur le fleuve.

Au Cambodge, la pollution textile dépasserait largement la pollution plastique. Entre les usines qui déversent des chutes de tissus et des teintures, et les particuliers qui jettent leurs guenilles dans les rivières, la qualité de l'eau se détériore de manière inquiétante. Plusieurs jeunes designers de mode hypertalenteux ont décidé de lutter contre ce fléau, en récupérant dans les cours d'eau ces oripeaux, qu'ils recyclent proprement pour créer de nouveaux vêtements. C'est le cas notamment des maisons ReMade in Cambodia et Dorsu. Cette dernière a ouvert plusieurs antennes, dont une à Kampot, au sud du pays.

Notre périple durable au Cambodge prend ainsi fin dans la province maritime et, plus précisément, à La Plantation, domaine agricole modèle qui cultive et vend des épices issues du commerce équitable – notamment le fameux poivre de Kampot, dont les grains sont triés comme des pépites d'or. Des visites, des dégustations, un restaurant, des ateliers et même des chambres d'hôtes à l'architecture moderniste tropicale circonscrivent cet écosystème vertueux. À protéger. ■

Marie-Angélique Ozanne



SIEM REAP, PHNOM PENH, KAMPOT 30 adresses éthiques, chics et accessibles

À SIEM REAP

OÙ DORMIR

Sala Lodges (Salalodges.com) ③. Dans un jardin cambodgien planté de bananiers, de bambous, de frangipaniers... à l'orée des rizières de Siem Reap, voici une oasis de charme et de quiétude. Onze maisons vernaculaires en bois ont été chinées dans tout le pays puis installées dans cette propriété formant un village imaginaire, enrichi par le restaurant Ma Om, le petit spa, la piscine extérieure et la terrasse des amis. Confort moderne, décoration khmère soignée et durabilité se conjuguent harmonieusement. Les propriétaires Arne et Simone « sont tombés en amour pour le Cambodge grâce aux gens d'ici ». Simone, qui a été fixeuse pour le film *Le Temps des aveux* de Régis Warnier, saura vous donner les meilleurs conseils pour découvrir cette région et aller à la rencontre de ses habitants. Villa pour deux, à partir de 180 € la nuit, petit déjeuner inclus.

RESTAURANTS

Aaraama (Aaraama.com) ⑭. Le restaurant de l'hôtel Angkor Village (SLH) propose un voyage culinaire dans l'histoire du Cambodge avec six menus inspirés des recettes de différentes époques (Angkor, Indochine française, Indépendance...). Autour de 26 €. **Spoons** (Spoonscambodia.org). Dans un patio couvert d'un toit de bambous, un joyeux café-restaurant durable (cuisine et design) emmené par les élèves cuisiniers de l'association du même nom. Plats khmers classiques tout simples. C'est bon et vertueux : 100 % des bénéfices sont réinvestis dans la formation des étudiants. 3 € le plat. Ouvert de 7 h à 23 h. **Haven** (Havencambodia.com). Un autre restaurant-école éthique et équitable, fondé par un couple suisse et par le chef cambodgien Pardet, pour donner une formation et un travail à de jeunes orphelins. Dans un jardin verdoyant, un lieu accueillant. Salades de fleurs de bananier, Amok... Entre 6 et 7 € le plat.

BAR

Asana (Asana-cambodia.com). Dans une maison vernaculaire du quartier Old Market, voici le temple des cocktails khmers préparés avec les gins et les élixirs maison de Sopari, produits dans sa ferme de Kulen. Atelier de mixologie à 18 €.

GLACIER

Gelato Lab ([Facebook.com/gelatolabsiemreap](https://www.facebook.com/gelatolabsiemreap)) ⑬. Le meilleur glacier du Cambodge, ouvert par Edoardo Todaro. Tradition italienne, ingrédients locaux. La crème glacée chocolat-poivre noir est à se damner.

SHOPPING

Manava (Manava-cambodia.com). Fondée par la designer Ka-Lai Chan, cette marque d'objets, d'accessoires, de bijoux... en rotin de palmier assure du travail à 24 artisanes des campagnes alentour. Très jolis sacs (de 78 à 175 €). **Wat Chocolate** (Watchocolate.com). Une chocolaterie montée en 2019 par

INNOVATION, PRÉSERVATION, CONSERVATION, CRÉATION...

un Français, qui emploie 20 personnes. Les fèves de cacao proviennent du pays. Parfums originaux et jolis packagings illustrés. Visite guidée de l'atelier, 4,50 €. **Satcha** (*Satcha-handicraft.com*). Premier incubateur de Siem Reap, cette pépinière forme des artisans à 15 savoir-faire traditionnels : menuiserie, sculpture sur pierre, tissage, laque... Ateliers abrités sous une belle éco-architecture. Visites. Vente directe : Compter 48 € pour une écharpe en coton, en soie et en bambou.

À VOIR

SM Art Center (*Sm-artcenter.com*) 7. On passe facilement une grosse demi-journée dans ce musée d'art et son écosystème, fondé par les plasticiens Svay Sareth et Yim Maline. Entrée à 4,50 €, visite guidée francophone à 26 €, tour du musée avec Svay (qui a étudié à l'université de Caen-Normandie et a vécu aux États-Unis) à 88 €. **Conservatoire NKFC Preah Ream Buppha Devi** (*Nkfc.org*) 11. Dans le village de Chhouk Sar, à une trentaine de kilomètres de Siem Reap, les répétitions de danse khmère traditionnelle sacrée

des jeunes élèves sont un moment de grâce et d'élévation. Dans ce conservatoire fondé par Ravynn Karet-Cox, les danseuses issues de familles pauvres pratiquent cet art millénaire et peignent des aquarelles vendues aux visiteurs pour améliorer leur quotidien.

À FAIRE

Lotus Silk Farm (*Lotussilkfarm.com*). Manufacture, workshop, café, boutique (la « soie » de lotus est rare, luxueuse et donc très onéreuse, compter 400 € pour une écharpe). L'expérience immersive exclusive (cueillette, atelier d'initiation, cuisine des fleurs de lotus...) est disponible sur réservation auprès des hôtels partenaires, dont Sala Lodges. **Osmose** (*Osmosetonesap.net*). Journée sur le Tonlé Sap avec cette ONG, pour découvrir la vie du lac dans toutes ses dimensions, autour de la réserve ornithologique et du village de Prek Toal. Environ 110 € par personne, repas et transferts A/R depuis Siem Reap inclus. **Kulen Elephant Forest** (*Kulenforest.asia*). « Une matinée avec les éléphants » de 8 h à 13 h 30 dans le

camp puis dans la forêt. 96 € par personne (groupe de 14), avec le transport depuis Siem Reap, un café et le déjeuner inclus.

À PHNOM PENH

OÙ DORMIR

Le groupe Maads (*Maads.asia*), emmené par Marie et Alexis de Suremain, dévoile *maadest eccentric rooms*, collection d'hébergements insolites, innovants et écoresponsables : **Jungloo by the Mekong** 4 (77 € la nuit), parcelle privée avec bungalow, jardin et piscine dans le parc urbain de Koh Pich (Île du Diamant) ; **Floatation** 12, « igloo » flottant sur le fleuve ; **Treellion Park Water Tower** (92 € la nuit), château d'eau reconverti en suite avec piscine sur le toit, surplombant le pont de Koh Norea.

RESTAURANTS

Pizza 4 P's BKK1 (*Pizza4ps.com*). Cette chaîne asiatique prépare des pizzas comme en Italie avec, pour certaines, un twist local (la Numbanhchok garnie de fleurs de pois papillon est un délice

ESQUISSENT UN AVENIR PLUS JUSTE ET PLUS RADIEUX

à 6,80 €). Ce restaurant « zero waste concept pizza », très innovant, a été conçu par le cabinet Bloom Architecture. **Penh House & Jungle Addition** (*Penhhouse.asia*) 8. Qu'il est agréable de dîner sur le rooftop avec piscine de cet hôtel du quartier historique (vue à 360° sur la ville) ou dans celui de sa dépendance au cœur d'un jardin privé. Cuisine khmère ou continentale.

CAFÉ

Brown Mao Tse Tung (*Browncoffee.com.kh*) 10. La première chaîne de coffee-shops khmère, Brown Coffee and Bakery a installé son flagship dans l'ancienne maison du grand architecte cambodgien Vann Molyvann, transformée aujourd'hui en lieu de rencontres artistiques et en café design.

VISITES INSOLITES

Phnom Penh Heritage Tour (*Phnompenh-heritage.com*). Visite historique privée (de 1 à 4 personnes) de la métropole en tuk-tuk avec une tablette (vidéo-guide). 22 sites racontés d'hier à aujourd'hui. 2 h 15, à partir

de 19 €/pers. Avec une « insider » : la créatrice de mode **Christine Gauthier** (00.855.12.812.469), installée au Cambodge depuis plus de 30 ans, fait découvrir ses adresses coup de cœur de designer (boutiques, marchés, curiosités). Tarifs sur demande. Diplomate, figure emblématique de l'art et de la culture, la Franco-Cambodgienne **Marina Pok** (*marinapok81@gmail.com*) organise des rencontres avec des artistes et des collectionneurs, des parcours artistiques sur mesure et très pointus, pour des amateurs éclairés.

SHOPPING

ReMade in Cambodia (*Remadeincambodia.com*) 5. À côté du musée du génocide Tuol Sleng, la boutique de mode circulaire (et ONG), fondée en 2023 par Alyssa Erin Kardos Loera et par Nind Hou, présente le travail fabuleux de jeunes stylistes cambodgiens, qui transforment les déchets textiles en vêtements uniques. Le resort Song Saa leur a commandé les uniformes de son équipe.

À KAMPOT ET SES ENVIRONS

OÙ DORMIR

Hotel Old Cinema (00.855.81.897.246). En plein centre, un vieux cinéma du milieu du XX^e siècle sauvé de la destruction par Pauline Petit et ses partenaires. L'équipe a retroussé ses manches et transformé la ruine en un hôtel coquet de 12 chambres et suites (toutes avec balcon) et un appartement dans un esprit « Art déco Miami » plein de peps et de douceur. Piscine cachée par la végétation. Petite restauration (burger à 7,50 €). À partir de 60 € la chambre, 83 € la suite avec petit déj. **La Plantation** (*Laplantation.com*) 1. Au sein d'un vaste domaine d'agrotourisme écologique, social et responsable, produisant du poivre de Kampot, des épices, des fruits et des herbes locales, on trouve un restaurant, un bar en terrasse (un must), des parcours guidés et la villa La Plantation (4 suites indépendantes) en bois, en verre et en béton. À partir de 128 € la nuit pour deux avec petit déjeuner.





10



11



12



13



14



15

RESTAURANTS

Artisans by Atelier (*Atelierkampot.com*).

Dans une maison coloniale de Kampot face au fleuve, carreaux de ciments et mobilier d'esprit vintage.

Cuisine de bistrot fusion, à base de produits locaux. Amok de bar, riz au jasmin : 8,50 €.

Salt by Espresso

(00.855.92.388.736) ⑥. Pour prendre un verre, un café ou grignoter des plats asiatiques fusion, dans un ancien entrepôt de sel de Kampot relooké dans un style brutaliste. Bao au canard fumé teriyaki, à 4,50 €.

Deli's Kep (*Deliskep.com*) ②.

Le petit déjeuner français vous manque ? Filez vous régaler, à la terrasse de cette très bonne boulangerie. En prime, la vue sur la mer et les îles du golfe de Thaïlande.

CAFÉ ET BAR

Old Market by S. Suon

(00.969.862.362) ⑩. Caissons lumineux, effets de style, musique live : un bar disco avec vue panoramique en plein centre de Kampot.

Tranquil Café (00.855.87.913.391) ⑨.

En face du marché aux poissons de Kep, un nouveau coffee-shop dans une ancienne école. Livres, œuvres d'art, fauteuils cosy... et un très bon café glacé !

ACTIVER LES LEVIERS D'UN CERCLE VERTUEUX



SHOPPING

Dorsu (*Shopdorsu.com*). Une garde-robe basique et minimaliste, durable et éthique, pour enfant, femme et homme. Sweet 44 €. Ravissant café by Espresso attenant à la boutique.

Y ALLER

Vietnam Airlines

(*Vietnamairlines.com/fr*), membre de l'alliance Skyteam, opère des liaisons quotidiennes depuis la France vers le Cambodge, notamment Siem Reap et Phnom Penh, via ses hubs de Hanoi et de Hô Chi Minh-Ville. Vol A/R Paris-CDG-Siem Reap, à partir de 1060 € en classe Économique et de 3200 € en classe Affaires.

ORGANISER SON VOYAGE

ASIA (01.56.88.66.75 ; *Asia.fr*), spécialiste du voyage individuel au Cambodge, propose un circuit de 11 jours/8 nuits à partir de 3632 € par personne, incluant les vols internationaux en classe Économique avec Vietnam Airlines, transferts en voiture privée avec conducteur (et un guide pour le transfert à l'arrivée jusqu'à Kampot), les hébergements avec petit déjeuner (La Plantation Kampot, Penh House Phnom Penh, Sala Lodges Siem Reap), 1 journée de visite guidée à Siem Reap. **M.-A. O.**